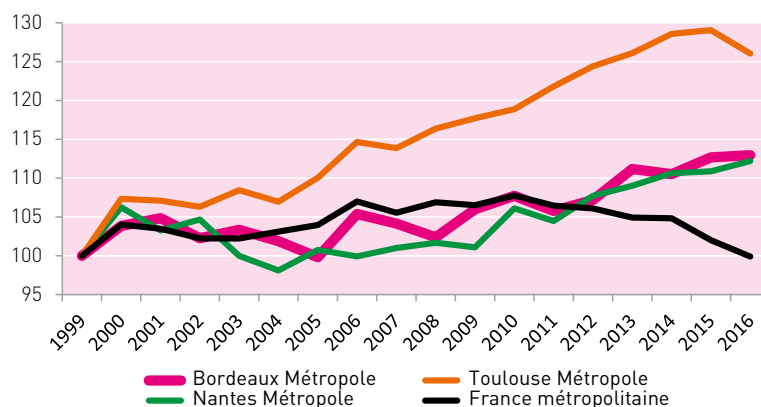


9 302

THOMAS DAL FARRA

Évolution comparée des naissances, en base 100 en 1999.
Source : État civil, Insee



C'est le nombre record de naissances sur le territoire de Bordeaux Métropole en 2016.

Chaque année, l'Insee publie le nombre de naissances domiciliées au lieu de résidence de la mère, à l'échelle communale. Le nombre de naissances au sein de la métropole bordelaise affiche depuis 1999 une tendance générale à la hausse. En 2016, 9 302 naissances sont recensées, soit environ 1 000 de plus qu'en 1999. L'année 2005 représente le point le plus bas avec environ 8 200 naissances.

Cette évolution à la hausse est d'autant plus notable que le nombre de naissances en France métropolitaine est en baisse depuis 2010. Entre 2010 et 2016, il a reculé de 7 %, passant d'environ 800 000 à 740 000. Ce n'est donc pas une augmentation générale de la natalité qui explique la tendance bordelaise¹, ni une plus forte fécondité des femmes girondines, celle-ci étant globalement moindre que la moyenne française. Le taux de fécondité² des femmes bordelaises est de 46,9 enfants pour 1 000 femmes en âge fécond en 2013, quand il culmine à 55,1 enfants en France métropolitaine. Ce taux est néanmoins en croissance pour Bordeaux Métropole puisqu'il a progressé de deux points entre 2008 et 2013 tandis qu'il stagnait à l'échelle nationale.

La tendance bordelaise s'explique en revanche par un nombre plus important de femmes en âge de procréer et donc de jeunes ménages familiaux : la métropole bordelaise a vu le nombre de femmes en âge de procréer augmenter de 7 000 environ entre 2008 et 2013 (+ 4 %) traduisant l'attractivité de la métropole en termes de migrations résidentielles. Dans le même temps, la France métropolitaine en a perdu environ 230 000 (- 2 %). Ce solde négatif national est lié au vieillissement de la population, les femmes nées durant le baby-boom quittant progressivement cette tranche d'âge.

Ce phénomène est-il propre à Bordeaux Métropole ?

La dynamique observée localement se retrouve sur d'autres territoires métropolitains. C'est notamment le cas des métropoles nantaise et toulousaine, géographiquement proches et comparables à Bordeaux Métropole. Si la dynamique de natalité de Nantes Métropole s'apparente à celle de Bordeaux Métropole, celle de Toulouse Métropole est spectaculaire et impressionnante. Nantes a vu son nombre de nouveaux-nés croître de 11 % (+ 800 naissances environ) alors que Toulouse a connu une progression de 29 % sur la même période (+ 2 300 naissances environ). Ces dynamiques à la hausse s'expliquent par des facteurs différents.

L'explosion du nombre de naissances toulousaines est liée à la fois à une forte croissance du taux de fécondité (44,8 enfants pour 1 000 femmes en âge fécond en 1999, contre 50,7 en 2013, soit + 13 %) mais aussi à une hausse du nombre de femmes en âge de procréer (+ 20 000 environ entre 1999 et 2013, soit + 11 %). Nantes et Bordeaux se ressemblent en termes d'évolution de la natalité, mais les causes diffèrent. En effet, la fécondité, déjà supérieure, a augmenté plus vite à Nantes qu'à Bordeaux³. En revanche, quand Bordeaux Métropole a connu une croissance du nombre de femmes en âge de procréer (+ 10 000 environ), Nantes Métropole a en a perdu environ 800.

Les dynamiques à l'œuvre vont dans le sens de la volonté politique locale de croissance de la population et du maintien des familles au sein des agglomérations. Ces dynamiques sont propres à la métropole bordelaise et ne sont pas le reflet de l'ensemble du département girondin. À l'échelle du reste de la Gironde (c'est-à-dire hors Bordeaux Métropole), depuis 2010, la dynamique est comparable à celle de la France métropolitaine, avec un affaiblissement du nombre de naissances de - 650 environ entre 2010 et 2016, soit - 8 %. La durabilité de ces tendances sera à confirmer dans les prochaines années. —

1 | Pour faciliter la lecture, Bordeaux fait référence à Bordeaux Métropole.

2 | Rapport entre le nombre de naissances et le nombre de femmes en âge de procréer (15-49 ans).

3 | Nantes : 47,6 enfants pour 1 000 femmes en âge de procréer en 1999, contre 52,2 en 2013 / Bordeaux : 44,3 en 1999, contre 46,9 enfants en 2013.